Rosburger (Marcel), *La mairie de Mulhouse pendant l'occupation allemande*

JdM, Mulhouse, 220 p., 2008

Marie-Claire Vitoux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/275>

DOI : 10.4000/alsace.275

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2010

Pagination : 475-476

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Marie-Claire Vitoux, « Rosburger (Marcel), *La mairie de Mulhouse pendant l'occupation allemande* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 136 | 2010, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/275> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.275>

éclairant tableau de la difficile relation de l'historiographie allemande avec la notion de « *Raum* », terme qui a fait partie de la « *Lingua Tertii Imperii* » (Victor Klemperer) et dont le « retour » dans l'usage scientifique dans le champ historique n'a pas été aisé.

Si l'Alsace en tant que telle n'est représentée que par trois contributions sur les douze articles publiés, il n'en demeure pas moins qu'elle est directement concernée par tous les travaux englobant l'empire wilhelmien et par toutes les questions qui touchent, peu ou prou, aux frontières et à l'espace national.

Dominique Huck

ROSBURGER (Marcel), *La mairie de Mulhouse pendant l'occupation allemande*, JdM, Mulhouse, 2008, 220 p.

M. Rosburger est entré très jeune, juste avant la guerre, dans l'administration municipale mulhousienne. Il a donc vécu de l'intérieur la nazification des rouages administratifs. Son livre aurait pu n'être qu'un témoignage ce qui aurait, du reste, été précieux. Il a voulu aller au-delà et assister sa mémoire par un recours aux archives qu'il a dépouillées en grand nombre, rendant ainsi un grand service aux historiens non germanophones, hélas de plus en plus nombreux. L'une des conséquences de ce travail archivistique est que le jeune Rosburger s'efface souvent – trop? – derrière les remarques générales. On devine cependant dans les pages consacrées aux apprentis (p. 91-102 en particulier) que les événements relatés ont été vécus par le jeune Marcel.

L'ouvrage tissé entre souvenirs et documentation a pour intérêt principal de décrire par le menu les vicissitudes de l'organisation de l'administration municipale.

Après un préambule de deux pages (appelé maladroitement chapitre premier), les structures sont décrites par une juxtaposition des organigrammes de 1937 et de 1941 commentés ensuite pour montrer le passage d'une rationalité française (irrationnelle ou à tout le moins fort souple) à une organisation méthodique des services, avant d'expliquer le nouvel organigramme de la fin de la période. Parallèlement, des plans de la ville et des listes d'adresses permettent de localiser les différents services et leurs déménagements. M. Rosburger démontre ainsi que le système administratif nazi ne s'est pas plaqué tout fait sur la réalité mulhousienne, mais a du tâtonner et s'adapter d'autant plus qu'il subissait au cours de la période les évolutions de la situation politique et militaire allemande de plus en plus dégradée.

La rationalisation administrative se traduit par ailleurs par une hausse des effectifs, ralentie certes par la mobilisation de plus en plus massive

des jeunes durant la dernière année de guerre. Il retrace les hésitations du pouvoir français qui hérite, dans un contexte tendu de nécessaire mais redoutée épuration, d'une fonction publique municipale gonflée. L'auteur ne s'est en effet pas arrêté à novembre 1944 et s'attache à analyser la période de la dénazification et du retour de l'administration française (chapitre 6).

Les chapitres intermédiaires présentent et tentent d'évaluer les conséquences de la nazification sur l'administration municipale et pour les services assurés par la Ville. L'obligation des serments au Führer (en particulier, la cérémonie du 19 août 1944), la désignation de fonctionnaires allemands et nazis aux postes de responsabilité, l'amélioration de l'offre culturelle au théâtre en particulier, le développement de la pratique et des manifestations sportives sont tour à tour évoqués. Dans ces développements, les sujets traités, ou à tout le moins abordés, sont nombreux et variés, mêlant ce qui relève du statut et des situations des fonctionnaires municipaux avec la question de l'adhésion de la population aux services offerts en matière de sports ou encore de culture : de ce fait, certaines pages produisent un effet de fourre-tout, intéressant certes mais quelque peu perturbant.

Au total, un livre utile et que seul M. Rosburger pouvait assumer. Une pluralité d'écritures, celle du témoin et de l'émotion, celle de la dénonciation (assez convenue, cette parole s'est collectivement élaborée depuis la fin de la guerre pour constater la pression complexe que firent peser les nazis sur les Alsaciens en général et les fonctionnaires en particulier), celle enfin du documentaliste qui met à disposition des lecteurs une série de documents d'archives pour lesquels il fournit une traduction de qualité et des contextualisations bienvenues.

Des regrets, il faut en formuler : des coquilles trop nombreuses, une fort lourde typographie des têtes de chapitres et sous-chapitres, des documents jamais référencés, des photos aux légendes insuffisamment instructives.

Au final, il reste un livre original et novateur par son sujet, précieux pour les historiens grâce aux documents mis à disposition, et important pour les Mulhousiens et les Alsaciens.

Marie-Claire Vitoux

AUDIGIER (François), SCHWINDT (Frédéric) dir., *Gaullisme et gaullistes dans la France de l'Est sous la IV^e République*, Presses universitaires de Rennes, 2009, 421 p.

L'Est de la France où le général de Gaulle a combattu au cours des deux conflits mondiaux du XX^e siècle, où il a séjourné à Metz, en garnison et à la Boisserie, sa résidence, a naturellement entretenu des liens privilégiés